

Ces folles années : 1930 Ghandi : des "Expériences de vérité"

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **21 (1991)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

1930 Gandhi: des «Expériences de vérité»



En 1930 le mahatma (la grande âme) Gandhi lance la campagne de résistance passive pour protester contre la tutelle de l'Angleterre. L'Union indienne sera créée 17 ans plus tard avec Nehru comme premier ministre. En 1948, Gandhi est assassiné.

«La plus grande force dont puisse disposer l'humanité est la non-violence. Elle est plus puissante que la plus puissante des armes de destruction élaborées par l'intelligence de l'homme».
Gandhi

Le 12 mars 1930, à l'âge de 61 ans, le mahatma Gandhi lance un défi à la Grande-Bretagne en ordonnant une «campagne du sel», monopole jalousement gardé par le gouvernement. C'est le début de la résistance passive. Une marche est organisée sur les marais salants de Jabalpour, et le mahatma brandit son

défi en se livrant avec ses partisans à la fabrication du sel. Résultat: le gouvernement de l'Inde décide l'arrestation de Gandhi qui est appréhendé le 5 mai par les autorités britanniques. Dans l'Inde tout entière des émeutes éclatent, suivies de grèves. L'avenir de l'Inde britannique est désormais en jeu. Il faudra encore attendre 15 ans pour que le gouvernement travailliste de Clement Attlee décide de mettre fin à la souveraineté anglaise sur le pays. C'est ainsi que Mohandas Karamchand Gandhi, une des plus grandes figures du XX^e siècle, devint le père de l'indépendance indienne. Son combat fut long, périlleux, douloureux. Il l'assuma avec un courage tranquille et une simplicité qui lui valurent l'admiration du monde entier. Toute sa vie repose sur sa philosophie de la non-violence devenue méthode d'action...

Gandhi est né en 1869 au sein d'une grande famille traditionaliste. Il étudie les livres sacrés puis le droit à Londres, après quoi il se rend en Afrique du Sud où il préconise – déjà! – la résistance passive dans la lutte pour les droits civiques, prenant la défense de ses compatriotes victimes de la ségrégation officielle. A cette forme de lutte il préfère bientôt la résistance active mais sans violence, la «satyagraha». Simultanément il prône la pauvreté volontaire. Ses idées, il les expose dans un premier ouvrage paru en 1909.

Le retour aux traditions

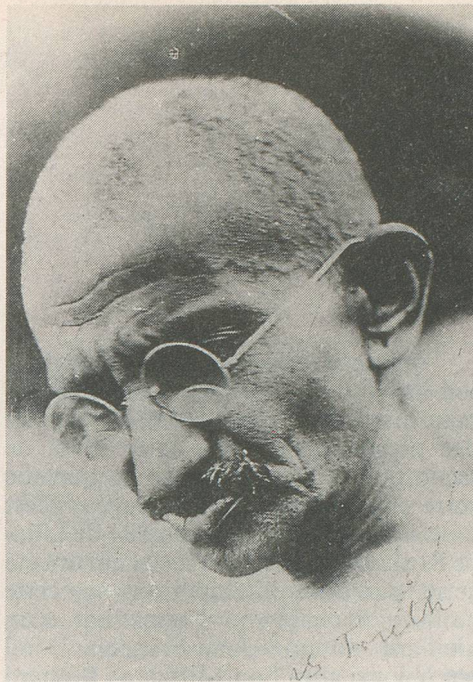
C'est alors qu'il revient dans son pays avec une détermination dont rien ne l'éloignera: lutter contre la domination anglaise. Son activité est fiévreuse, incessante; ses nerfs sont d'acier et son courage surhumain. Il combat pour le retour aux traditions indiennes, aux langues nationales, aux vêtements filés et tissés à la main, à la consommation de produits indigènes. Pour lui l'impérialisme britannique est un «système satanique». Puis il lance de nouvelles campagnes de désobéissance civile en recommandant à ses concitoyens de refuser de payer les impôts, de bouder les écoles, les tribunaux du gouvernement. Des émeutes éclatent contre la police. Gandhi est

condamné à 6 ans de prison, peine réduite par la suite des deux tiers. Son activité s'étend bientôt aux relations des communautés hindoue et musulmane minoritaire, au système des castes et des Intouchables exclus de la communauté nationale.

La marche contre le monopole gouvernemental sur le sel (1930) déclenche une action de masse. Le bouillonnement est tel que Londres, l'année suivante, convoque les leaders du Congrès à une conférence de la Table ronde. Gandhi, auréolé d'un immense prestige, réclame l'indépendance pour son pays. Ce prestige est dû à sa vie ascétique, ses jeûnes, son courage que rien n'entame, sans oublier la profondeur de sa pensée. Le petit homme chauve et chétif dont les plis de son «tchadé» ne réussissent pas à masquer la maigreur, émeut, bouleverse. Deux autres conférences échouent. Arrêté, Gandhi fait la grève de la faim. La mort passe tout près de lui.

Deux Etats ennemis

En 1942, sir Stafford Cripps promet à l'Inde l'indépendance pour la fin de la Deuxième Guerre mondiale, mais les chefs nationalistes exigent un règlement immédiat du problème. Nouvelle arrestation. Gandhi est libéré en 1944. Il s'occupera désormais en priorité de l'unité de l'Inde libérée. Mais il devra bientôt se rendre à la réalité: ses espoirs se sont évanouis avec la proclamation de l'indépendance non pas de sa patrie seulement, mais de deux Etats hostiles: l'Inde et le Pakistan. Le mahatma ne renonce pas, n'abandonne pas; il veut l'union et il lance une campagne qui suscite dans les deux Etats de violentes vagues de fanatisme. Alors Gandhi entame début janvier 1948 un nouveau jeûne pour protester contre la «tragédie spirituelle» qui fait de l'Inde et du Pakistan deux peuples ennemis. Le 30 janvier, c'est le drame: un fanatique hindou assassine pendant une prière publique celui qui avait consacré toute sa vie à la recherche de la justice, de la paix et de la libération de son peuple. Le monde entier rendit hommage au martyr dont l'action se poursuivait au delà de la mort puisqu'elle inspira de grands hommes tels que Lanza del Vasto, Martin Luther King, Danilo Dolci, l'abbé Pierre... Sa vie, cet homme de courage, de vérité et d'amour l'a vouée entièrement à des «expériences de vérité». Trois mots qui composent le titre de son autobiographie parue à Paris il y a juste 40 ans. Une de ses pensées mérite d'être méditée aujourd'hui plus que jamais: «En opposant la haine à la haine, on ne fait que la répandre en surface comme en profondeur».



Un monde fiévreux

A Paris, en 4 jours de février, la Chambre renverse deux cabinets, ceux de MM. Tardieu et Chautemps. En Italie le «duce» renforce son pouvoir en enrôlant 200 000 hommes dans la milice fasciste. De son côté Hitler ne se bat pas les flancs. Les nazis qui comptaient 12 députés en 1926 en possèdent 107 en 1930! C'est un véritable raz-de-marée: 6 401 210 voix se sont exprimées pour la politique de la funeste idole. A Saint-Domingue, à la suite d'un coup d'Etat militaire, Rafael Trujillo inaugure une dictature qui durera 30 ans! En juin le prince Carol est proclamé roi de Roumanie. A la fin du même mois la Grande-Bretagne reconnaît l'indépendance de l'Irak.

Jean Mermoz, héros légendaire, crée une ligne aérienne France-Amérique du Sud avec une seule escale au Sénégal. En septembre Costes et Bellonte signent le premier vol de Paris à New York. Jules Ladoumègue triomphe en athlétisme sur la piste du stade «Jean Bouin» en battant le record du monde du kilomètre en 2 minutes et 23 secondes. 1930 est aussi l'année de la sortie sur les écrans de «L'Ange bleu» de von Sternberg, avec Marlène Dietrich, et à Paris la critique salue le premier film de Jean Cocteau, «Le Sang du Poète».

Enfin, le 24 octobre, sensation en Chine: Tchang Kai-shek se convertit au christianisme!

Mais de tous les records de l'année, applaudissons avec admiration celui de Maryse Bastié, la charmante aviatrice, qui réussit à tenir l'air, le 5 septembre 1930, pendant 37 heures et 33 minutes! ■

Ces folles années

Georges Gygas

Le ras Tafari fut couronné négus (roi) par l'impératrice Zaoditou le 7 octobre 1928. A la suite de la mort de l'impératrice le négus fut proclamé empereur (roi des rois) d'Ethiopie. Le souverain monta sur le trône impérial le 29 avril 1930 sous le nom de Haïlé Sélassié 1^{er}. Homme de progrès, il connaissait l'Europe et il s'efforça de moderniser son pays au cours de son règne. En 1935 il fut vaincu par l'Italie qui annexa l'Ethiopie. De son exil en Angleterre il revint à Addis Abeba en 1941. Dès 1960 une opposition contre son action prépara la révolution de 1974. Le négus fut renversé la même année, quelques mois avant de mourir, déchu.

Documents Harlingue-Violet, Paris.